

La géopolitique a fait perdre 320 milliards de dollars aux grandes entreprises

GOUVERNANCE Les incertitudes liées à la guerre commerciale, à l'inflation ou aux conflits ont pénalisé les affaires des multinationales ces dernières années, selon une étude d'EY. Mais cette période agitée a aussi fait émerger des gagnants

SÉBASTIEN RUCHE

Les entreprises et leurs clients détestent l'incertitude. Faute de pouvoir envisager l'avenir avec un minimum de visibilité, les premières repoussent leurs investissements et les seconds, leurs achats. L'agitation, tant géopolitique qu'économique, qui règne au niveau mondial depuis 2017 a fait perdre 320 mil-

liards de dollars de bénéfices à près de 3500 grandes entreprises internationales, selon une étude de EY-Parthenon, relayée hier par le *Financial Times*. Un quart de ces multinationales au chiffre d'affaires d'au moins 1 milliard de dollars annuel ont subi un recul d'au moins 5% de leur marge bénéficiaire entre 2017 et 2024.

Un nouveau monde moins stable

Le mouvement n'a pas épargné les bourses. Au cours des trois dernières années, près de 40% des variations de l'indice des grandes capitalisations anglaises FTSE 100 se sont déroulées lors des jours d'importants événements éco-

nomiques ou géopolitiques, relève encore l'entité de conseil stratégique du grand cabinet de consultants. Ces trois années, ce genre de secousses n'ont pas manqué, avec le retour de l'inflation, celui de Donald Trump à la Maison-Blanche, la guerre commerciale ou encore les conflits en Ukraine et à Gaza.

«Après des années de taux d'intérêt bas et de contexte géopolitique relativement stable, les politiques des gouvernements et les événements globaux ont dorénavant un plus grand impact sur la valeur et les bénéfices des entreprises que durant les décennies précédentes», résume Mats Persson, de EY-Parthenon, interrogé par le *Financial Times*. L'étude

se base sur l'évolution des bénéfices avant intérêt, impôts et amortissements (Ebitda) au cours des trois dernières années.

Le secret des vainqueurs

Par pays, les groupes chinois ont été les plus affectés par ces mouvements, en particulier dans l'immobilier, l'acier et la construction. Sur les 833 multinationales chinoises analysées, 40% d'entre elles ont collectivement perdu 73 milliards de dollars d'Ebitda. Le pays cherche toujours à se sortir d'une crise immobilière qui a fait chuter plusieurs géants du secteur dont Evergrande. Au Royaume-Uni, sur les 100 entreprises répondant aux critères,

14 ont subi une chute significative de leur bénéfice, pour un total de 2,5 milliards de dollars, là encore sur trois ans.

A l'inverse, un petit nombre d'entreprises se sont adaptées à la nouvelle donne, dépassant leurs concurrents. Parmi les 25% des multinationales affichant les marges Ebitda les plus élevées en 2014, 10% sont parvenues à les maintenir jusqu'en 2024. Parmi ces gagnants figurent les américains Caterpillar (engins de construction), UPS (logistique), Pfizer et Merck (pharma) ou Johnson & Johnson (consommation). Le secret de ces vainqueurs: ils ont géré leurs coûts, diversifié leurs activités et modifié leur gouvernance. ■